

Conseil départemental de la Nièvre
Intervention liminaire de Fabien BAZIN, Président du CD 58
Session départementale du 22 septembre 2025

Seul le prononcé fait foi

Mes chers collègues,

Mesdames, Messieurs,

Avant d'ouvrir nos travaux, je souhaite que nous ayons une pensée particulière pour celles et ceux qui nous ont quittés cet été.

- **Madame Yvette DOUBLOT**, ancienne maire de Brinon-sur-Beuvron,
- **Monsieur Patrick ROUSSET**, maire de Flez-Cuzy,
- **Madame Paule SAURY**, ancienne conseillère générale et ancienne présidente du Village d'Enfants de Châtillon-en-Bazois.

Toutes et tous ont consacré une part importante de leur vie au service des Nivernais. Leur engagement, leur dévouement et leur attachement à la Nièvre forcent notre respect et notre reconnaissance.

En leur mémoire, je vous invite à observer, ensemble, une minute de silence.

En cette rentrée, je voudrais d'abord revenir sur l'été que nous venons de traverser, un été qui dit beaucoup de notre temps.

Des intempéries violentes, des sécheresses, des incendies ont frappé nos communes et rappelé combien nos territoires restent vulnérables.

Ces épisodes, comme d'autres aléas climatiques, fragilisent aussi nos infrastructures : la fermeture de la RN 151 en est l'illustration.

Avec l'État et les élus locaux, nous travaillons à sécuriser la déviation, l'État ayant accepté, à titre exceptionnel, de prendre en charge les réparations liées aux dégradations provoquées par le report de trafic.

Face à ces intempéries et dans ces moments difficiles nos services publics ont été au rendez-vous !

Nos sapeurs-pompiers, nos agents départementaux, nos élus de terrain ont été exemplaires.

Leur professionnalisme, leur solidarité et leur engagement sont l'incarnation de ce qui tient un territoire debout.

En votre nom à toutes et à tous, je veux ici les remercier chaleureusement.

Cet été, c'est aussi celui des comices et des fêtes agricoles, des rendez-vous associatifs et culturels.

Partout, de Lormes à Châtillon-en-Bazois, de Donzy à Devay, nous avons retrouvé une Nièvre vivante, inventive, chaleureuse.

Nous avons vu la fierté de nos éleveurs et de nos producteurs, la vitalité de nos associations, la convivialité de nos villages.

Cette énergie citoyenne, cette capacité à se rassembler autour de nos traditions comme de nos innovations, c'est la vraie force de notre département.

Elle dit combien la ruralité nivernaise n'est pas une ruralité de repli ou de nostalgie, mais une ruralité de projets, de transmission et de solidarité.

Cette vitalité, nous la retrouvons aussi dans notre capacité à valoriser nos atouts touristiques.

Le canal du Nivernais en est l'illustration : véritable colonne vertébrale du territoire, il attire chaque année des milliers de visiteurs, soutient l'économie locale et s'affirme comme une destination durable et d'avenir.

Nous en parlerons davantage durant cette session.

Mais quand la Nièvre montre sa vitalité, sa capacité à rassembler, à innover, à avancer, l'actualité nationale donne le sentiment d'une histoire qui se répète d'une année sur l'autre.

Une histoire qui n'amuse plus personne, tant elle reste celle d'un président qui demeure sourd aux urgences citoyennes.

J'en veux pour preuve l'absence de réponse des gouvernements sur la construction de 4 nouvelles gendarmeries à Chatillon-en-Bazois, Corbigny, Saint-Amand-en-Puisaye et Saint-Saulge.

Ou lorsque l'on dit chiche au Premier Ministre sur ses annonces sur la santé, la réponse n'est que silence.

Ici, en dépit de l'instabilité nous faisons le choix de l'action et de la responsabilité, en plaçant la jeunesse et l'enfance au cœur de nos priorités.

C'est tout le sens de cette session plénière et des rapports que nous allons examiner aujourd'hui.

Cet avenir se joue d'abord dans l'éducation.

La rentrée scolaire n'est jamais un moment ordinaire. Elle dit beaucoup de nos priorités et de notre capacité à tenir la promesse républicaine.

Dans la Nièvre, avec Wilfried Sejeau et la majorité départementale, nous affirmons un cap clair : maintenir et renforcer nos 30 collèges publics.

C'est un choix d'équité et plus encore d'égalité républicaine !

Quand ailleurs la carte scolaire se resserre, nous faisons le pari du maillage et de la stabilité.

Cet engagement est concret. Plus de **7 millions d'euros investis en 2025** dans tout le département :

- à Château-Chinon, une rénovation énergétique qui réduit de 30 % la consommation ;
- à Luzy, des travaux d'accessibilité pour garantir un égal accès.
- à La Charité, une cuisine qui double sa capacité et permet de fournir en repas les enfants des écoles de la commune.

C'est aussi, à travers le projet de plate-forme d'achat et de revente à la restauration collective de produits locaux "Rungis rural", notre manière de soutenir l'agriculture nivernaise et de garantir à nos enfants comme à nos aînés une alimentation saine et locale.

Mais un collège, ce n'est pas seulement des murs. C'est un lieu de citoyenneté, de vie et d'ouverture.

Quinze projets « Collège de demain » déjà financés, quinze Territoires éducatifs ruraux – un record national – pour rapprocher écoles, familles, associations et communes.

Nous interrogerons le nouveau DASEN sur la pérennité des crédits.

Notre mobilisation porte ses fruits : l'État nous a accordé des moyens complémentaires pour renforcer nos projets « Collège de demain » et soutenir l'association RESO.

Ces financements supplémentaires nous permettent de consolider les actions déjà engagées pour améliorer

l'accompagnement éducatif, renforcer les partenariats locaux et donner à chaque établissement des leviers pour innover.

Et parce que l'égalité ne s'arrête pas aux bâtiments, nous maintenons des tarifs accessibles et un chèque restauration qui aide près de 900 collégiens boursiers.

Enfin, je veux saluer les 211 agents départementaux qui travaillent chaque jour dans nos collèges.

Ils sont indispensables au bon fonctionnement de nos établissements et à la réussite des élèves.

Joëlle Julien et Wilfrid Sejeau poursuivent un cycle de rencontres avec eux, sur place, pour écouter, échanger et améliorer la qualité du service rendu.

Je les remercie, ainsi que toutes celles et ceux qui incarnent ce service public au quotidien.

Mais nous le savons : l'éducation n'a de sens que si elle s'accompagne aussi d'une véritable protection des plus fragiles, et en premier lieu des enfants confiés à l'Aide sociale à l'enfance.

La protection de l'enfance est aujourd'hui en tension partout en France et traverse des difficultés profondes.

Dans la Nièvre, nous agissons concrètement et mobilisons des moyens importants, mais comme ailleurs, les structures d'accueil sont confrontées à des pressions croissantes.

Les alertes sont connues et les constats partagés depuis longtemps : Une refonte législative ambitieuse accompagnée de moyens budgétaires nouveaux est aujourd'hui urgente et indispensable !

Dans notre département, plus de 1 000 enfants sont aujourd'hui confiés à l'Aide sociale à l'enfance.

Pour répondre à cet enjeu, 16 millions d'euros sont mobilisés dans le schéma enfance-famille, auxquels s'ajoute un nouveau contrat 2025-2027 avec l'État et l'ARS.

La transformation de la MADEF en Cité de l'Enfance, un investissement de 22 millions d'euros, illustre ce cap : un site unique, moderne, adapté, capable d'accueillir 72 enfants.

Avec des équipes renforcées – 163 professionnels, deux psychologues et un infirmier supplémentaires – nous poursuivons un objectif clair : accompagner au mieux chaque enfant confié, en lui offrant un cadre de vie stable et protecteur, en particulier pour ceux qui souffrent d'une double vulnérabilité ; être à l'ASE et en situation de handicap.

Et je veux ici remercier chaleureusement Michèle Dardant, notre vice-présidente en charge de la protection de l'enfance, pour son engagement constant et le travail exemplaire qu'elle mène aux côtés des équipes de terrain.

Dans le prolongement de notre action en faveur de l'enfance, nous allons poursuivre et renforcer notre politique jeunesse.

Cinq nouvelles rencontres seront organisées dans tout le département pour continuer d'écouter directement les jeunes.

Nous approfondirons également le travail mené avec la « bande des moins jeunes », qui réunit aujourd'hui près de 130 Nivernais engagés et qui constitue, à sa manière, un véritable service public

citoyen – une réussite dont nous pouvons collectivement être fiers.

Enfin, la création d'un Observatoire des jeunes nous permettra de mieux comprendre leurs attentes et d'adapter en permanence nos politiques.

Chères et chers collègues,

Notre responsabilité est claire : préparer l'avenir de la Nièvre en donnant aux jeunes Nivernais les moyens de réussir.

Et, tout autant, protéger les plus jeunes et les plus vulnérables.

C'est notre cap, c'est notre priorité.

Et je le dis avec force : en dépit du contexte particulièrement compliqué que nous traversons, j'ai la conviction qu'avec la vitalité citoyenne, avec l'engagement et l'énergie des Nivernaises et des Nivernais, nous pouvons continuer à avancer et accomplir beaucoup.

Voilà ce qu'est, au fond, la place du Conseil départemental : être là, au quotidien, dans la proximité, au plus près des Nivernais.

Parce que c'est par le dialogue et le travail collectif que nous préparerons l'avenir de notre territoire.

Je vous remercie.